

M. ISBISTER: Je n'ai entendu parler d'aucun événement ou d'aucun indice qui donnerait lieu de croire à une démarche du Japon en ce sens, mais, en effet, votre suggestion semble logique.

M. MURRAY: Vous n'avez pas de données statistiques concernant les sources actuelles d'approvisionnement?

M. ISBISTER: Je le regrette, mais je n'ai pas ces renseignements et ne sais pas non plus quelles sont ses autres sources d'approvisionnement.

M. NORMAN: Le Japon lui-même produit une petite quantité de pétrole; ses puits se trouvent au nord-ouest du pays, dans la préfecture d'Atika surtout, mais cette quantité est presque insignifiante et n'arrive en aucune façon à répondre à ses besoins.

M. MURRAY: Sans doute le Japon pourrait-il produire du pétrole en se servant de charbon, dans l'hypothèse où il aurait de grandes réserves de ce minerai; d'ailleurs, n'a-t-il pas produit de la gazoline synthétique?

M. NORMAN: Oui, je le crois.

Le PRÉSIDENT: Avez-vous d'autres questions à poser intéressant le ministère du Commerce ou d'autres ministères?

M. GRAYDON: J'ai une question à poser à M. Norman au sujet de la situation actuelle au Japon et des prétendues réformes qui ont été opérées par l'armée d'occupation. Il s'agit de la séparation de la religion shintoïste et de l'État. J'aimerais savoir, et je ne doute pas que M. Norman connaisse le sujet à fond, quelles étaient au juste l'influence et l'étendue de la pratique du shintoïsme, ce que signifie exactement cette scission et quels avantages elle procure.

M. NORMAN: Pour répondre à votre question, monsieur Graydon, il faut d'abord dire que le shintoïsme était, avant la guerre, une religion d'État et recevait de l'argent du gouvernement pour le maintien de ses temples et de ses établissements.

M. GRAYDON: Quel rapport existe entre le shintoïsme, par exemple, et la religion bouddhiste?

M. NORMAN: Il ne semble pas y avoir conflit entre ces deux sectes en tant que religions rivales, telles qu'elles nous sont connues. Il arrive assez souvent qu'une personne se marie dans la religion shintoïste et que ses parents décident, à sa mort, de lui donner des funérailles bouddhistes, sans que cette situation crée un conflit. Le bouddhisme, tel qu'on le pratique aujourd'hui, n'est pas une religion maintenue par les subventions de l'État, comme l'était le shinto avant la guerre. Une loi fut adoptée après la guerre mettant fin aux secours accordés par l'État au shinto; sans pour cela porter atteinte à la liberté de religion, sans distinction de culte, de sorte que les shintoïstes pouvaient contribuer à loisir à l'entretien de leurs temples. Ils ont dû y contribuer largement, si l'on en juge par l'apparence de ces temples.

Ces mesures furent couronnées par un geste de l'empereur, qui peut être considéré comme le chef de la religion shintoïste. Il déclara à ses sujets, au Jour de l'An 1946, je crois, qu'ils ne devaient lui prêter aucun attribut divin. Ce sont là, sans doute, les deux phases de la réforme à laquelle vous avez fait allusion tout à l'heure.

M. GRAYDON: En effet, mais je croyais que vous pourriez peut-être expliquer aux membres du Comité jusqu'à quel point le shintoïsme influence la mentalité du peuple.

M. NORMAN: Le shintoïsme est la plus vieille religion du Japon. Elle remonte aux temps préhistoriques et a acquis, par le fait même, une grande